

Les musées du Centre unissent leurs forces dans PARC

L'Avenir - 01 jui. 2018

Huit musées de la région du Centre s'unissent derrière une identité commune: PARC. Une plateforme pour créer «de nouvelles dynamiques». Mais pas de fusion en vue.

La densité culturelle de la région du Centre a de quoi impressionner. Sur une superficie de 26 km², on retrouve pas moins de huit musées, de Seneffe à Binche en passant par La Louvière. Cinq d'entre eux se situent d'ailleurs sur le territoire de cette dernière, dont quatre dans le centre-ville. «On a une richesse incroyable, et c'est d'ailleurs ce qui m'a convaincu de venir ici», confie Vincent Thirion, directeur du centre culturel local depuis un an.

Même si trois musées s'enchaînent dans un rayon de moins de un kilomètre autour de la gare du centre, cette richesse est peu connue des Louviérois comme des gens de l'extérieur. Pour se donner plus de visibilité, ces huit musées ont décidé de se rassembler au sein d'une bannière: PARC, pour Pôle des Arts en Région du Centre.

Les échanges sont facilités par l'organisation de Mons 2015, événement dans lequel La Louvière était la ville partenaire la mieux représentée. Mons 2015 a permis aux musées louviérois d'enclencher une dynamique de collaboration. Celle-ci s'est poursuivie et élargie aux 8 acteurs rassemblés dans PARC.

L'objectif de cette plateforme: créer de nouvelles dynamiques. Au niveau de la communication d'abord: un site internet (parc.be), recense désormais les coordonnées des huit partenaires et une page Facebook se chargera aussi d'appuyer la communication de chacun. PARC, c'est aussi une cellule pédagogique, qui appuiera les animations à destination des enfants dans ces différents musées.

Mais c'est aussi favoriser les collaborations bilatérales, trilatérales... «Ce qu'on entend par nouvelles dynamiques, c'est trouver des thématiques communes pouvant relier deux, trois, ou quatre institutions», explique Danièle Staquet, échevine de la culture de La Louvière.

Et à se donner une envergure que la plupart de ses acteurs seuls ne pourraient pas se permettre. Le Daily-Bul par exemple ne pourrait pas se payer une campagne de promotion nationale, tandis qu'en passant par PARC le musée du surréalisme peut figurer dans un encart d'un média national avec ses comparses du Centre.

Pour le moment, PARC est une plateforme informelle, basée sur l'échange et la collaboration volontaire. A l'avenir, une ASBL pourrait prendre forme pour chapeauter tout ça, cela dépendra de la volonté politique notamment. Un dossier a été envoyé en ce sens à la ministre de la culture Alda Gréoli, sans retour pour le moment.

Mais pourrait-on aller plus loin? Envisager un seul pouvoir organisateur pour tous ces musées, comme à Mons où un pôle muséal gère une dizaine de sites? Non, nous répond-on clairement.

«À Mons, c'est différent, les musées se sont créés pour Mons 2015, avec un même pouvoir organisateur pour ces nouveaux musées. Chez nous les musées existent depuis de longues années, il y a une grande autonomie, avec huit pouvoirs organisateurs différents. Et je pense que chacun doit garder son autonomie», répond Danièle Staquet.

Même au niveau de La Louvière, les 5 musées sont autonomes: un seul est communal (le MiLL – lanchelevici) et les autres sont gérés par des ASBL autonomes. Alors collaborer, oui, mais perdre son indépendance, non. PARC, c'est un peu l'autonomie collaborative appliquée au monde culturel.

Le Centre, plus grand musée de Belgique

Pour marquer sa concrétisation, la plateforme PARC va un peu se faire mousser. Les 23 et 24 juin, les huit musées confédérés seront accessibles gratuitement au public, à une condition: dire le bon mot de passe au guichet. Qui est: «Je voudrais visiter le plus grand musée de Belgique.»

Carrément. On ne se la pète pas un peu le long des berges du canal du Centre? Oui, mais on assume et on sort la carte et la calculatrice. Les huit musées sont tellement proches qu'on peut imaginer qu'ils ne font qu'un. Dans leurs collections, ce sont environ 150.000 items et 120.000 ouvrages qui sont conservés, «ce qui en fait la plus vaste collection de Wallonie et l'une des plus importantes du royaume», note la plateforme.

Au-delà du nombre, PARC est aussi grand par la diversité des œuvres, qui nous font découvrir l'art contemporain, le surréalisme, le symbolisme, le 18^e siècle, le patrimoine industriel... au travers de disciplines tout aussi diverses que sont l'archéologie, la sculpture, la littérature, etc. Il y a amplement de quoi faire durant un week-end sur cette terre méconnue entre Mons et Charleroi.

Les huit musées de la plateforme : le Centre Daily-Bul & Co, le Centre de la Gravure et de l'Image imprimée, le Domaine du Château de Seneffe, le Musée de l'Orfèvrerie, Keramis, le Musée lanchelevici, le Musée de la Mine et du Développement Durable Bois-du-Luc, le Musée du Masque de Binche et le Musée royal de Mariemont. PARC reçoit aussi l'appui logistique de la Maison des Parcs et Châteaux, l'office de tourisme intercommunal de la région du Centre, de Central et de la Fédération du Tourisme de la Province du Hainaut.

www.parcmuseum.be